

glaciaires étaient beaucoup plus étendus que les lacs actuels. Le lac glaciaire Algonquin occupait l'espace des trois Grands lacs supérieurs, des lacs Nipigon et du lac Nipissing. Il débouchait dans la mer en traversant les vallées de la Mattawa-Ottawa et de la Trent. En se retirant, il a laissé de grandes plaines à Port-Arthur, Nipigon et North-Bay. Le lac Érié, issu d'une succession de lacs glaciaires de niveaux différents, est entouré de maints gisements sablonneux et deltaïques, de crêtes de plage et de plaines lacustres, chacun contribuant à diversifier l'agriculture. Le lac Ontario, successeur du lac Iroquois, est entouré de l'ancienne plage Iroquois, partout bien visible et propice à l'aménagement de routes et au peuplement. Plus à l'est, les vallées de l'Outaouais inférieure et du Saint-Laurent furent envahies d'abord par le lac glaciaire Champlain, puis par la mer Champlain. Ici encore, les sables deltaïques, les graviers de plage et les argiles du fond du lac ont exercé une influence profonde sur l'agriculture et la répartition de la population. Les glaces ont laissé de grandes moraines frontales ou interlobaires, dont les plus remarquables sont celles d'Horseshoe, dans le sud-ouest de l'Ontario, et d'Oak-Ridge, dans le centre de l'Ontario. Ces moraines assurent des aires d'alimentation à nombre de petites rivières.

Les basses terres peuvent se répartir en quatre sous-régions: le sud-ouest de l'Ontario, à l'ouest de l'escarpement de Niagara; le centre de l'Ontario, entre l'escarpement et les hauteurs Rideau, celles-ci formant un contrefort du bouclier (l'axe Frontenac) entre les Algonquins et les Adirondacks; l'est de l'Ontario et la plaine de Montréal; les plaines d'estuaires de Québec et de l'île d'Anticosti.

Les basses terres sont pauvres en combustibles et autres ressources minérales, le gaz naturel et les gisements salifères du sud-ouest de l'Ontario mis à part. Mais, comme c'est la plus méridionale du Canada, qu'elle jouit d'un climat très favorable et qu'elle est dotée d'un sol gris-brun de bonne qualité, la région est très productive. Les immenses ressources d'énergie hydraulique de la Niagara, du Saint-Laurent et des rivières qui plongent du haut du bouclier et des Apalaches constituent une grande richesse. Bien qu'elle soit la moins étendue, la région compte près des deux tiers de la population du pays.

**Les basses terres intérieures de l'Ouest (Prairies et Mackenzie).**—Cette région, —celle des plus grandes plaines du Canada,—occupe une dépression vraiment continentale entre le bouclier et les Rocheuses qui fut longtemps le lit de mers peu profondes qui se sont agrandies, puis resserrées, de l'ère paléozoïque à l'ère cénozoïque. Les roches sédimentaires, déposées par les rivières et par ces mers en strates presque horizontales, y prédominent. L'érosion s'y est attaquée de deux façons: les couches les plus molles, abaissées, se sont transformées en bassins, alors que les plus dures s'interposent en escarpements.

C'est ainsi que les Prairies en sont venues à compter trois niveaux ou paliers. Le premier est la plaine du Manitoba, formée de roches paléozoïques, qui descend doucement en s'éloignant du bouclier. L'altitude y varie entre 600 et 900 pieds. La surface se compose en grande partie d'argiles glacières fertiles et de crêtes de plage laissées par le lac glaciaire Agassiz qui recouvrait autrefois les rivières Rouge et Assiniboine et les plaines qui entourent les lacs Winnipeg, Manitoba et Winnipegosis. Ce palier cède la place, à l'ouest, au grand escarpement crétacé, appelé escarpement du Manitoba. Coupé profondément par les rivières Assiniboine, Swan et Saskatchewan, l'escarpement est en réalité une série de plateaux hauts de 1,600 à 2,600 pieds appelés monts Turtle, Riding, Duck, Porcupine et Pasquia.

Le deuxième palier des Prairies s'étend à l'ouest de cet escarpement, à une altitude moyenne de 2,000 pieds. Il fut lui aussi couvert de glaciers. En se retirant, les glaces laissèrent d'immenses lacs appelés Souris, Regina et Saskatoon. Les dépôts du fond des lacs forment aujourd'hui quelques-unes des régions les plus planes et les plus fertiles. Ailleurs, le terrain est plutôt mamelonné et semé d'innombrables fondrières. Un autre gros escarpement surgit à l'ouest de Weyburn et de Moose-Jaw; c'est un prolongement du coteau de Missouri, accident bien marqué des États-Unis, et il est partagé par de grandes échancrures en différents secteurs, les plus importantes étant les monts Wood et Bear.

A l'ouest du coteau s'étend le troisième et le plus élevé des paliers, haut de 3,000 à 4,300 pieds. Il est très accidenté au sud, où les collines de Cypress le dominent et déversent leurs eaux dans les bassins de la Saskatchewan ou du Missouri. Couvert d'argile à